ITU NEWS MAGAZINE

Accélérer *ensemble* la croissance des TIC

Temps forts de:

ITU TELECOM WORLD '16

Bangkok, Thaïlande

No. 06/2016

LS telcom Training Academy -

Des connaissances théoriques approfondies couplées d'une expérience pratique.

Formation, Séminaires et Meilleures Pratiques

Notre centre de formation offre un vaste programme de cours théoriques et d'ateliers pratiques dans les domaines suivants: radiodiffusion, télécommunications, gestion administrative et technique du spectre et le contrôle du spectre.

Contactez nous: Training@LStelcom.com

LS telcom
www.LStelcom.com

Collaborer dans l'économie numérique

Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT

Alors que débute en 2017 une nouvelle année de convergence rapide entre les secteurs qui sont le moteur de l'économie numérique actuelle, il importera plus que jamais de maintenir l'esprit de collaboration qui fait la réputation de l'UIT. Il ne suffira plus de parler de collaboration. Nous devons agir si nous voulons répondre aux nouvelles demandes de produits et services numériques dont nous dépendrons de plus en plus.

C'est pourquoi il vaut la peine de revenir sur les discussions essentielles qui ont eu lieu dans le cadre de la manifestation récente **ITU Telecom World 2016**, qui a réuni quelque 8 800 participants à Bangkok (Thaïlande) du 14 au 17 novembre. Plus de 330 dirigeants des secteurs public et privé de 90 pays ont examiné des exemples détaillés de solutions fondées sur la collaboration pour ouvrir la voie à la 5G, la façon dont des industries distinctes peuvent collaborer et pourquoi les jeunes entreprises technologiques sont importantes pour la croissance. On ne peut qu'être impressionné par leur passion pour l'inclusion numérique, leur engagement en faveur d'un large éventail de mesures pour bâtir l'économie numérique et leur détermination à utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour améliorer la vie des individus.

« Les parties prenantes ont saisi cette occasion pour échanger de bonnes pratiques et se mettre en relation directement. »

De plus, quelque 250 exposants de 37 pays ont présenté des solutions et technologies novatrices et des projets susceptibles d'aboutir à des partenariats et de faire l'objet d'investissements. Plus d'une centaine des exposants étaient des petites et moyennes entreprises (PME) technologiques, ce qui reflète notre souci croissant de les soutenir pour assurer la croissance des TIC. Les parties prenantes réunies, très diverses, ont saisi cette occasion pour échanger de bonnes pratiques et se mettre en relation directement.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements au Gouvernement royal thaïlandais pour son soutien exemplaire à l'accueil de cette manifestation qui a rencontré un franc succès. J'espère que ce numéro spécial de la revue «Nouvelles de l'UIT» vous aidera non seulement à comprendre les temps forts de cette manifestation, mais aussi à saisir les informations clés issues des débats, de façon que nous puissions renforcer les nouvelles formes de collaboration qui, comme nous les savons, seront essentielles aux succès futurs.

(Sommaire)

Accélérer *ensemble* la croissance des TIC

(Editorial)

1 **Collaborer dans l'économie numérique**
Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT

(Temps forts)

3 **La Thaïlande accueille les leaders mondiaux du secteur des TIC**

4 **ITU Telecom World 2016 en chiffres**

5 **Temps forts de la manifestation et réunions organisées conjointement**

(Principaux sujets)

11 **Ouvrir la voie à la 5G**

18 **Comment collaborer dans l'économie numérique actuelle**

26 **Pourquoi les jeunes entreprises sont essentielles à la croissance**

Photo de couverture: Shutterstock

ISSN 1020–4156
itunews.itu.int
6 numéros par an

Copyright: © UIT 2016

Rédacteur en Chef: Matthew Clark
Concepteur artistique: Christine Vanoli
Assistante d'édition: Angela Smith

Rédaction/Publicité:
Tél.: +41 22 730 5234/6303
Fax: +41 22 730 5935
E-mail: itunews@itu.int

Adresse postale:
Union internationale des télécommunications
Place des Nations
CH–1211 Genève 20 (Suisse)

Déni de responsabilité: les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs des articles et n'engagent pas l'UIT. Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données, cartes comprises, qui y figurent n'impliquent de la part de l'UIT aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les références faites à des sociétés ou à des produits spécifiques n'impliquent pas que l'UIT approuve ou recommande ces sociétés ou ces produits, de préférence à d'autres, de nature similaire, mais dont il n'est pas fait mention.

Sauf indication contraire, toutes les photos sont des photos UIT.

La Thaïlande accueille les leaders mondiaux du secteur des TIC

Voir plus de photos sur

ITU Telecom World 2016 en chiffres

173 éminents orateurs de **56** pays

Plus de 8 800 participants

8 accords/contrats signés entre des gouvernements, des organismes de régulation et des entités privées

250 exposants, dont **107** PME, représentant **37** pays

337 dirigeants des secteurs public et privé de **90** pays

187 médias accrédités de **12** pays

ITU TELECOM WORLD '16

Temps forts de la manifestation et réunions organisées conjointement

ITU Telecom World 2016, qui s'est tenu au Centre d'expositions et de congrès IMPACT de Bangkok (Thaïlande) du 14 au 17 novembre, a présenté un programme dense où se sont succédé présentations, débats, activités de mise en relation et remises de prix.

La manifestation, dont l'ouverture officielle s'est déroulée en présence de S. A. R. la Princesse Maha Chakri Sirindhorn et du Général Chan-o-cha Prayut, Premier Ministre de la Thaïlande, a accueilli plus de 8 800 participants venus du monde entier.

Les hautes personnalités présentes étaient notamment S. A. R. le Prince héritier Tapouto'a Ulukalala, du Royaume des Tonga; M. Xavier Bettel, Premier Ministre du Luxembourg; M. Charlot Salwai Tabimasmas, Premier Ministre du Vanuatu; M. Debretsion Gebremichael, Premier Ministre adjoint de l'Ethiopie; et M. Mukhisa Kituyi, Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED).

Quelque 250 exposants, dont 107 petites et moyennes entreprises (PME) technologiques et 60 partenaires et sponsors, ont participé à la manifestation. Plus de 330 dirigeants de 90 pays ont pris part aux débats, parmi lesquels des représentants de premier plan de la Hongrie et de la République de Corée, pays hôtes d'ITU Telecom World par le passé et à l'avenir.

«Des débats de haut niveau tenus au sein du Forum aux activités qui se sont déroulées dans l'espace d'exposition, ITU Telecom World a réussi à s'imposer comme une véritable tribune internationale inclusive mettant en relation des PME technologiques avec des gouvernements et des capitaines d'industrie du monde entier», a déclaré le Secrétaire général de l'UIT, M. Houlin Zhao lors de la clôture de la manifestation. «Les dialogues, présentations, mises en relation et autres activités auxquelles j'ai pris part cette semaine ont offert à l'ensemble de notre communauté et des parties prenantes, qu'il s'agisse d'éminents représentants de gouvernements, d'organisations internationales, de dirigeants du secteur privé ou de PME, l'occasion de se pencher sur des questions essentielles afin de dynamiser l'innovation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), et d'explorer les nombreuses façons de mettre les TIC au service de la réalisation des Objectifs de développement durable des Nations Unies.»

Présentation de l'économie numérique de la Thaïlande

«La Thaïlande se réjouit d'accueillir ITU Telecom World 2016, une manifestation qui rencontre un franc succès», a déclaré le Maréchal en chef de l'air, **M. Prajin Juntong**, Premier Ministre adjoint et Ministre par intérim de l'économie et de la société numériques. «Les participants thaïlandais m'ont fait part de retours d'information très positifs, selon lesquels la manifestation avait joué un rôle très précieux en présentant l'économie et la société numériques florissantes de la Thaïlande, et, surtout, en se faisant la vitrine des innovations et de l'entreprenariat, qui constituent aujourd'hui de véritables moteurs de développement national. La manifestation comme les intervenants ont exposé un grand nombre d'enseignements et d'études de cas concernant la manière dont les politiques du gouvernement en matière d'économie numérique, qui sont à la fois inclusives et tournées vers l'avenir, se concrétisent par la mise en œuvre de mesures dans le secteur privé, y compris dans des PME et de jeunes entreprises.»

Différentes technologies qui contribuent à l'essor de notre économie numérique ont été présentées lors de l'Exposition, de la 5G et l'informatique en nuage aux dispositifs intelligents, aux solutions pour les villes intelligentes et aux plans nationaux sur le large bande, en passant par les perspectives d'investissement et de partenariat à travers le monde.

Tout en mettant en avant l'importance des TIC dans les secteurs verticaux essentiels, l'UIT a accueilli des entreprises comme MasterCard, Honda ou Toyota, qui ont pris part aux débats des sessions consacrées à la voiture connectée et à un avenir sans espèces.

Sommet des hautes personnalités et Forum

Plus de 170 orateurs de 56 pays ont pris part à des plénières, des discussions de petits groupes, des ateliers, des tables rondes de haut niveau et des activités de mise en relation dans le cadre du Forum et du Sommet des hautes personnalités.

Ces orateurs, parmi lesquels figuraient des chefs d'Etat et de gouvernement du monde entier, des dirigeants issus du secteur des TIC et de secteurs verticaux essentiels, des PME, des entrepreneurs, des innovateurs, des organisations internationales et des établissements universitaires, ont présenté des perspectives et des points de vue à l'échelle mondiale, sous l'angle des pays développés comme des pays en développement.

Le Sommet des hautes personnalités, qui a réuni des personnalités influentes, a lancé le débat le 14 novembre. Les participants ont échangé des idées et se sont interrogés sur les raisons pour lesquelles la collaboration jouait un rôle déterminant pour la croissance de l'économie numérique. Les participants aux sessions du Forum ont examiné un ensemble de sujets passionnants tels que l'intelligence artificielle, les TIC au service des Objectifs de développement durable (ODD), la voiture connectée, l'inclusion financière numérique ainsi que les avantages fiscaux et les taxes pour le secteur privé.

Les autres moments forts des débats ont notamment été les dialogues B2G et B2B, qui ont rassemblé des dirigeants de PME technologiques et de grandes entreprises pour un dialogue ouvert, la Table ronde ministérielle sur le rôle essentiel que jouent les gouvernements pour faire progresser l'économie numérique, la Table ronde de spécialistes de l'économie et de l'industrie, qui a rassemblé des représentants de sociétés de conseil dans le domaine des TIC de renommée internationale, d'entités de R&D et d'organisations régionales et internationales, ainsi que l'échange Asie-Pacifique sur la réglementation et les politiques en matière de large bande (accueilli conjointement avec Huawei).

Des sessions sponsorisées ont été consacrées à des thèmes aussi divers que la 5G, les solutions pour connecter un milliard de personnes supplémentaires, les services financiers numériques, l'avènement du numérique au Nigéria et la mise en place de services de «Troisième réseau» pour l'économie numérique. Huawei, KT, le Ministère des affaires intérieures et des communications du Japon, GTI, China Mobile et TDIA, Intel, MasterCard, GSMA/GSA, le Nigéria et le MEF étaient au nombre des principaux acteurs.

Les contacts et les discussions entre participants ont été facilités grâce aux déjeuners-débats organisés par l'alliance «Smart Africa» et la Conférence internationale de la Table ronde des Archives (CITRA), ainsi que grâce à d'autres événements de haut niveau visant à se forger un réseau de relations, comme le déjeuner pour hautes personnalités sponsorisé par Huawei ou la soirée de la Corée sponsorisée par le Ministère de la science, des TIC et de la planification (MSIP) de la République de Corée, qui accueillera ITU Telecom World en 2017. Les pausescontacts organisées par Rohde & Schwarz et l'Autorité de régulation des services collectifs et de la concurrence (URCA) des Bahamas ont contribué à faire en sorte que le dialogue se poursuive entre les sessions du Forum.

Prix UIT Telecom World

ITU Telecom World s'est achevé avec la cérémonie de clôture et la cérémonie de remise des Prix ITU Telecom World 2016, avec l'annonce très attendue des noms des lauréats. Toute la semaine, les finalistes ont défendu leurs idées et leurs innovations devant les juges et un public international. Conformément à l'objet d'ITU Telecom World qui est de mettre en avant les PME et leur rôle dans l'écosystème des TIC au sens large, ces prix ont récompensé l'excellence et l'innovation de solutions TIC mises au service du progrès social, à l'initiative de PME aussi bien que de grandes sociétés. Les lauréats sont:

- Prix mondial PME: BRCK, Kenya
- Prix PME du pays hôte: ServisHero, Royaume de Thaïlande

- Prix thématique (Cybergouvernement): Nile Center for Technology Research (NCTR)
- Prix thématique (Cybersanté): Neofect, République de Corée
- Prix thématique (Cyberéducation): Academic Bridge, Rwanda
- Prix thématique (Communications pour la prévention des catastrophes/le rétablissement après une catastrophe): MasterCard, Etats-Unis.

Réunions organisées conjointement avec l'UIT

La manifestation a également été l'occasion de présenter les points de vue de l'ensemble de l'UIT et de ses membres et partenaires, qui ont profité de cette plate-forme internationale pour tenir une série de réunions conjointes importantes.

La veille de l'ouverture officielle, plusieurs réunions à huis clos ont eu lieu, à savoir les conseils consultatifs de **l'Initiative pour un modèle intelligent de développement durable (SSDM)** et de l'Initiative "**Le mobile au service du développement**", la **7e Réunion des directeurs de la réglementation (CRO) dans le secteur privé**. La huitième Réunion des directeurs techniques (CTO) s'est aussi tenue la veille de l'ouverture et a rassemblé de hauts dirigeants d'entreprises comme Cisco Systems, Ericsson, Fujitsu, Huawei, Nokia, NEC, ZTE, KT, NTT, DoCoMo et l'Institut national japonais des technologies de l'information et de la communication (NICT).

De plus, de nombreuses réunions spécialisées destinées aux établissements universitaires ou consacrées à la question de l'égalité hommes/femmes face au numérique ont eu lieu (voir encadrés).

Manifestations parallèles pour les établissements universitaires

Pour la première fois, la manifestation proposait de nombreuses activités permettant aux établissements universitaires de prendre part au débat international, comme la **Consultation des établissements universitaires menée par le Secrétaire général de l'UIT**, la deuxième réunion de réflexion sur l'étude d'impact des TIC au service des ODD, la **Conférence universitaire Kaléidoscope 2016 de l'UIT**, la **Table ronde d'universitaires sur la coopération en matière de normalisation à l'échelle mondiale**, organisée en collaboration avec l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et la Commission électrotechnique internationale (CEI). ■

Manifestations parallèles sur l'égalité hommes/femmes face au numérique

Un programme fourni a été consacré à l'égalité hommes/femmes face au numérique, comme **EGAUX:** réunion inaugurale du Partenariat mondial pour l'égalité homme/femmes à l'ère numérique et des sessions de mentorat: Promouvoir l'entreprenariat numérique des femmes, qui a réuni des propriétaires d'entreprises et des entrepreneurs femmes de toute la Thaïlande lors de séances de formation à l'utilisation de plates-formes en ligne comme moteur de croissance des entreprises en ligne.

Une autre manifestation organisée conjointement a été la remise des prix GEM-TECH (Les technologies au service de l'égalité hommes/femmes et de l'intégration du principe de l'égalité hommes/femmes) décerné pour des efforts exceptionnels d'utilisation des TIC pour autonomiser les femmes et les jeunes filles. «Nous sommes convaincus que garantir la pleine égalité des femmes est la meilleure façon de bâtir une société pacifique et juste», a déclaré Ileana La Rosa, manifestement émue, fondatrice et directrice générale d'Aliadas en Cadena, vainqueur du prix GEM-TECH pour l'application des technologies à l'autonomisation des femmes et à l'inclusion numérique. Aliadas en Cadena a prouvé que les TIC pouvaient faire une différence réelle dans la vie des femmes. ■

> ***« L'égalité hommes/femmes n'est pas seulement juste… mais aussi économiquement efficace »***
>
> Unoma Okorafor,
> lauréate du prix GEM-TECH

De nombreux événements importants consacrés aux normes techniques ont été organisés en marge de la manifestation, comme la quatrième série de tests de conformité et d'interopérabilité (C&I) organisée par l'APT et l'UIT sur la TVIP, la **troisième série de tests UIT** sur la compatibilité des téléphones mobiles et des terminaux mains libres à bord de véhicules et une démonstration de la mise en œuvre de la Recommandation UIT-T X.1255 visant à favoriser l'interopérabilité de systèmes hétérogènes grâce à l'utilisation d'étiquettes numériques.

Passage de témoin à la République de Corée

En 2017, ITU Telecom World prendra la direction de Busan (République de Corée) et sera consacré à l'économie numérique créative et à la promotion de la croissance des PME. ITU Telecom World 2017 aura lieu du 25 au 28 septembre. L'UIT invite chaleureusement les Etats Membres, les régulateurs, les dirigeants des organisations internationales, les spécialistes et les précurseurs du numérique, les grandes entreprises du secteur des TIC ainsi que les PME technologiques à la pointe de l'innovation de la région et du monde entier à réserver cette date et lancer les préparatifs pour prendre part à ses côtés à cet événement.

Ouvrir la voie à la 5G

Le slogan d'ITU Telecom World «Mieux, plus vite» n'a peut-être pas été plus visible que lors des discussions au sujet de la 5G.

Le potentiel énorme de la prochaine génération de réseaux mobiles et de systèmes hertziens pour fournir une connectivité améliorée et plus rapide est apparu comme étant un sujet fondamental de discussion pendant toute la manifestation. Que ce soit dans les espaces d'exposition, pendant les pauses-contact ou lors des multiples forums et séances plénières consacrés à la 5G, les participants ont estimé que les systèmes 5G seraient essentiels comme moteur de l'économie numérique de ces prochaines années, qui nécessite un grand volume de données.

Pourtant, plutôt que de proclamer une fois de plus le potentiel de transformation de la 5G, les parties prenantes réunies à ITU Telecom World ont abordé directement les questions complexes qui se posent pour la construction de systèmes 5G intelligents et harmonisés. Ce faisant, ils ont constaté que la charpente de l'économie du 21e siècle était en pleine construction – et que les «autoroutes de l'information» de cette économie mondiale exigeaient un niveau sans précédent de coordination internationale. Ils ont pris conscience du fait que les générations technologiques précédentes comme la 2G, la 3G et la 4G/LTE avaient fourni des enseignements fondamentaux – et que la 5G offrait une possibilité extraordinaire de canaliser des ressources pour des résultats optimaux.

Les récits exaltés de ce que la technologie pourrait être capable de faire à l'avenir ont été laissés de côté. A Bangkok, les discussions sur la 5G ont été détaillées. Elles ont été tournées vers l'action. Et elles ont reflété une approche pragmatique de la collaboration dans ces phases précoces critiques de la 5G.

« La situation est plus compliquée que pour la 4G. Nous avons besoin de plus de débats sur la normalisation et la réglementation. Nous avons besoin d'objectifs communs et de normes mondiales. »

Yuefeng Zhou,
Directeur du marketing
pour Wireless Network
Product Line, Huawei
Technologies Co., Ltd. (Chine)

«Nous avons besoin d'une collaboration entre tous les secteurs, en particulier à ce stade précoce de développement de la 5G» selon M. Yuefeng Zhou, Directeur du marketing pour Wireless Network Product Line, Huawei Technologies Co., Ltd. (Chine). «La situation est plus compliquée que pour la 4G. Nous avons besoin de plus de débats sur la normalisation et la réglementation. Nous avons besoin d'objectifs communs et de normes mondiales».

Nouvelles méthodes pour répondre aux exigences des utilisateurs

Plusieurs intervenants dans le débat consacré à la 5G ont relevé que la croissance rapide de la demande de données de la part des utilisateurs imposait de nouvelles méthodes aux opérateurs, fournisseurs et régulateurs – et à bien d'autres acteurs dans un écosystème en expansion de technologies de l'information et de la communication (TIC).

«La demande de données augmente beaucoup plus vite que ce que nous attendions» selon M. Håkon Bruaset Kjøl, Premier Vice-Président et Chef des affaires internes chez Telenor ASA (Norvège), ajoutant que le service devait être plus rapide, avoir moins de latence et assurer une meilleure couverture à l'extérieur des villes pour garantir à l'utilisateur la continuité de tous les services.

«Nous devons investir 4 000 milliards de dollars pour répondre à cette demande de données… pas seulement dans les infrastructures, mais aussi dans les bandes de fréquences radioélectriques» a relevé M. Kjøl, qui a ajouté que nombre d'opérateurs devront exploiter des réseaux 2G, 3G et 4G en parallèle – alors même qu'ils investissent dans la 5G. «Vous avez besoin d'un éventail de bandes de fréquences pour assurer tous ces services. Le spectre devient de plus en plus coûteux, donc nous avons besoin d'une coopération entre le secteur privé et le secteur public».

Cependant, comment les secteurs public et privé devraient-ils collaborer dans les domaines de l'accès au spectre et de l'attribution des fréquences? Plusieurs intervenants ont examiné – en s'opposant parfois – ce que devrait être une bonne solution dans ce domaine.

«Nous réussissons de mieux en mieux à adapter les règles à un environnement en pleine évolution» a déclaré M. Philipp Metzger, Directeur de l'OFCOM, l'Autorité de régulation suisse. «Pour l'attribution des bandes de fréquences, il y aura toujours un spectre limité et une demande excessive. D'un point de vue européen, il existe de nouvelles manières de réduire la pression. Notre méthode d'adjudication publique pour la 4G a donné de très bons résultats».

Le débat a aussi porté sur la façon et l'opportunité d'opérer avec des bandes de fréquences soumises à licence ou non.

«Si nous pouvions fonctionner de façon complémentaire avec les bandes de fréquences sous licence et sans licence, ce serait avantageux pour les clients, et c'est ce que nous devrions faire. Nous avons besoin d'une convergence entre les bandes sous licence et sans licence pour la 5G» a souligné M. Zhou Huawei.

Toutefois, de nombreux orateurs et participants ont estimé que cela devait être traité avec précaution.

Prévisibilité des investissements

M. Kjøl de Telenor a souligné le besoin de prévisibilité pour les détenteurs de licences de spectre et a mis en garde contre l'autorisation d'utilisateurs sans licence «à la dernière minute», qui pourrait engendrer un manque de prévisibilité des investissements pour les détenteurs.

«Le spectre devient de plus en plus coûteux, donc nous avons besoin d'une coopération entre le secteur privé et le secteur public.»

Håkon Bruaset Kjøl,
Premier Vice-Président et
Chef des affaires internes
chez Telenor ASA (Norvège)

Il a ajouté: «De nombreux pays ne disposent pas de plan de libération des fréquences. Il faut procéder rapidement à leur publication. En effet, ils nous permettent de planifier notre activité».

M. Kjøl a aussi relevé la nécessité d'envisager des licences à plus long terme en raison des délais d'investissement.

«Nous devons nous abstenir de toute microgestion des licences, car cela ne permettrait pas un bon niveau de service» a affirmé M. Metzger de l'OFCOM (Suisse).

Une réflexion tournée vers l'avenir pour le spectre

«Nous avons besoin d'une nouvelle réglementation pour permettre le déploiement de la 5G» selon M. Quan Yu, Directeur des stratégies pour Wireless Product Line, Huawei Technologies Co., Ltd., pendant une table ronde intitulée *Une réflexion tournée vers l'avenir pour le spectre – se préparer à la 5G*.

M. Yu a été un des orateurs parmi d'autres qui ont présenté en détail les besoins de spectre et les plans envisagés pour les prochaines années. Il a affirmé que les besoins de spectre pour la 5G incluraient différentes bandes de fréquences (ondes kilométriques, ondes hectométriques et ondes métriques). Les ondes métriques seront nécessaires pour prendre en charge la largeur de bande extrêmement grande indispensable aux débits de donnée crête, tandis que les bandes de fréquences inférieures (moins d'un GHz) seront importantes pour assurer une couverture plus large et plus profonde au service d'un nombre croissant de connexions de l'Internet des objets (IoT) de façon économique, a-t-il ajouté.

Plusieurs autres intervenants ont appuyé cette évaluation globale, même si de multiples points de vue ont été exprimés quant à la façon de procéder du point de vue réglementaire.

«Qualcomm participe activement à la politique en matière de spectre au niveau régional. Nous estimons que toute une gamme de fréquences sera nécessaire pour prendre en charge la 5G (ondes kilométriques, ondes hectométriques et ondes métriques)» a affirmé Mme Julie Garcia Welch, Directeur principal et Chef des affaires gouvernementales pour la région Asie-Pacifique de Qualcomm, Inc., fabriquant de puces. «En plus des percées techniques, nous attendons une innovation réglementaire pour libérer le spectre».

Mme Welch a affirmé qu'il fallait de nouvelles techniques pour utiliser les bandes de fréquences non soumises à licence, ainsi qu'un accès partagé sous licence, qui d'après elle est une façon innovante d'utiliser des bandes de fréquences non utilisées dans certaines zones géographiques ou à certains moments.

«En plus des percées techniques, nous attendons une innovation réglementaire pour libérer le spectre.»

Julie Garcia Welch,
Welch, Directeur principal et Chef des affaires gouvernementales pour la région Asie-Pacifique de Qualcomm, Inc.

Pendant la table ronde, il a été souligné que l'harmonisation du spectre restait essentielle pour le développement de la 5G car elle contribuait à des économies d'échelle pour des solutions économiques, réduisait les efforts de collaboration transfrontière et diminuait la complexité de la conception de l'équipement.

Des remarques similaires au sujet de l'importance de la collaboration ont marqué plusieurs séances du Forum, en particulier parce que l'écosystème des TIC s'élargit d'année en année alors que de plus en plus de secteurs comme la finance, l'automobile et la santé deviennent dépendants des services TIC.

La collaboration est nécessaire au sein d'un écosystème plus large

«La 5G n'est pas seulement un écosystème de télécommunications, c'est un écosystème global» a relevé M. Metzger. «La nécessité de solutions à code source ouvert augmente pour que ces éléments puissent coopérer».

Plusieurs participants ont estimé que le coût de l'absence de collaboration était souvent, en définitive, imputé au consommateur, ce qui limitait les progrès dans le domaine des objectifs de connectivité mondiale que les secteurs privé et public partagent.

«Si vous n'harmonisez pas, vous allez fragmenter le spectre et accroître les coûts pour tout le monde» a souligné M. Shiv Bakhshi, Vice-Président des relations avec le secteur privé chez Ericsson.

Toutefois, il est difficile d'harmoniser car les pays et les entreprises font la course pour suivre la demande des utilisateurs en outils et services avides de données.

« La 5G est nécessaire pour répondre aux nouvelles demandes en matière de données. Ce n'est pas une idée fantaisiste »

M. Dongmyun Lee

Le Directeur technique de KT: pourquoi la 5G sera essentielle à la croissance

Les avantages commerciaux de l'Internet ultrarapide que les systèmes 5G contribueront à prendre en charge sont clairs – en particulier sur les marchés développés. Cette observation n'est peut-être nulle part aussi vraie qu'en République de Corée, qui s'est classée première selon l'Indice de développement des TIC de l'UIT pour la deuxième année consécutive.

Tandis que le marché mondial des télécommunications croît à un taux annuel cumulé de 3 à 4%, le marché recule de 2 à 4% annuellement sur les marchés développés, a affirmé M. Dongmyun Lee, Directeur technique de KT Corporation, dans son discours liminaire consacré à la façon dont la 5G peut être le moteur de la croissance dans «l'ère gigabitaire». Fournir des vitesses gigabitaires a permis à KT d'attirer un nombre bien plus important de clients et a entraîné une augmentation de 24% des recettes moyennes par utilisateur (RMPU) depuis que l'entreprise a lancé son service gigabitaire il y a deux ans, selon M. Lee.

> ***Si nous avançons avec des normes multiples, les coûts de la fourniture de services seront bien plus élevés. D'abord c'est le consommateur qui est perdant, puis l'opérateur.***
>
> Robert Middlehurst,
> Vice-Président des affaires réglementaires de l'opérateur de télécommunications Etisalat aux Emirats arabes unis

«Je vois cela comme une course aux armements. Une course a lieu actuellement, et elle ne cesse de s'intensifier» a déclaré M. Middlehurst, Vice-Président des affaires réglementaires de l'opérateur de télécommunications Etisalat aux Emirats arabes unis. «Alors que nous sommes dans la course aux armements, nous sommes dans une situation comparable à celle du VHS et du Betamax. Si nous avançons avec des normes multiples, les coûts de la fourniture de services seront bien plus élevés. D'abord c'est le consommateur qui est perdant, puis l'opérateur.… Donc nous devons régler assez rapidement la question des normes».

«La 5G est nécessaire pour répondre aux nouvelles demandes en matière de données. Ce n'est pas une idée fantaisiste» a souligné M. Lee, relevant que KT s'était montrée agressive pour fournir des services automobiles, d'énergie intelligente, de sécurité, de santé et de médias de prochaine génération pour ouvrir une nouvelle ère de «l'IoT giga» qui verra la convergence de ces services dans un «nuage connecté» dans lequel les utilisateurs seront connectés aux données.

«La voie à suivre à l'avenir est très claire: nous devons construire les infrastructures. Mais les infrastructures seules ne permettront pas de résoudre le problème» a ajouté M. Lee. «Nous devons être en mesure d'utiliser les données qui s'accumulent dans la structure du nuage. Nous devons vraiment collaborer pour construire les cadres architecturaux pour tout le service de bout en bout».

Lorsque la République de Corée accueillera les Jeux olympiques d'hiver en 2018, KT prévoit de faire la démonstration de ses capacités en matière de 5G, suite à des phases d'essais cette année. Elle prévoit le déploiement commercial de la 5G d'ici à 2019.

«Nous estimons que quand la 5G arrivera, tous les clients mobiles de la République de Corée pourront bénéficier de vitesses hertziennes gigabitaires» a affirmé M. Lee. ■

« La 5G, avec toutes ses promesses, sera comme de la magie… Ce que vous avez vu ici est l'effort laborieux nécessaire pour que le monde complexe soit rendu si simple qu'il apparaisse comme magique. »

Shiv Bakhshi,
Vice-Président des relations avec le secteur privé chez Ericsson

Malgré la complexité d'un rapprochement pour faire de la 5G une réalité, les participants ont reconnu que le difficile travail à accomplir en amont visait à assurer le meilleur service possible pour les utilisateurs.

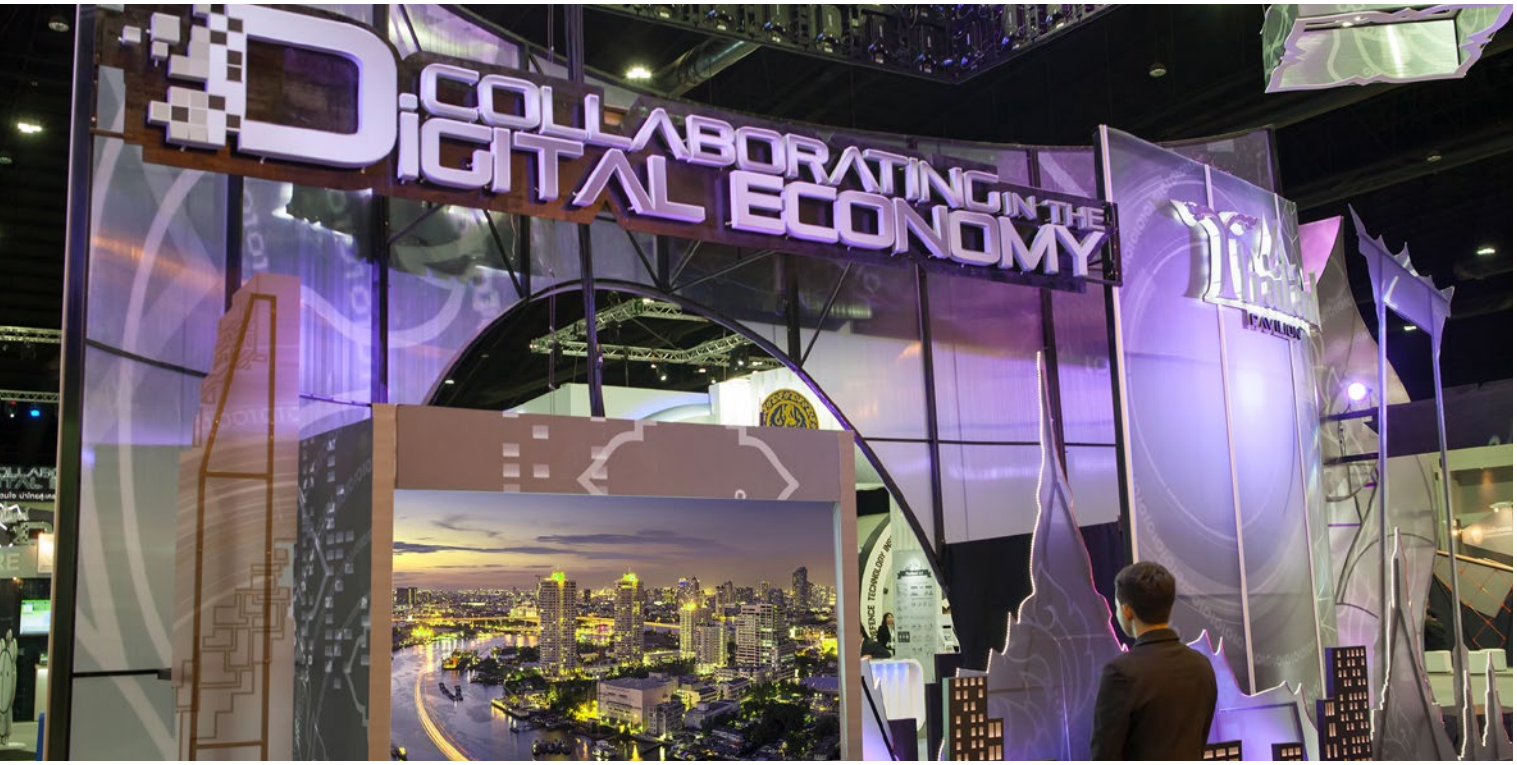
«La [5G], ce n'est pas une question de réseaux et de technologies de base, mais d'applications qui répondent aux besoins des utilisateurs partout dans le monde» selon M. Michele Franci, Directeur technique chez Inmarsat SA (Royaume-Uni). «L'évolution que nous avons constatée sur les [réseaux pilotés par logiciel] est un élément déterminant de ce que nous essayons de réaliser. Pour moi, c'est l'évolution technique la plus importante qui permettra à la 5G de devenir une réalité».

Plusieurs autres progrès récents, comme les solutions de santé par l'Internet des objets ou les voitures connectées qui améliorent la sécurité routière, ont été cités comme exemples d'applications qui améliorent la vie des individus – applications qui nécessiteront des solutions 5G.

«La 5G, avec toutes ses promesses, sera comme de la magie» a affirmé M. Bakhshi d'Ericsson. «Ce que vous avez vu ici est l'effort laborieux nécessaire pour que le monde complexe soit rendu si simple qu'il apparaisse comme magique».

En effet, à la fin de nombreuses séances, les participants ont répété quels seraient les avantages des travaux ardus accomplis aujourd'hui – et ont exprimé le vif espoir que l'harmonisation nécessaire pour que la 5G devienne réalité stimule une coopération sans précédent.

«Un des rêves est que la 5G [puisse être] un unificateur» a affirmé M. François Rancy, Directeur du Bureau des radiocommunications de l'UIT, rappelant l'importance de solutions neutres technologiquement. «La coopération et la collaboration sont essentielles pour la 5G».



Comment collaborer dans l'économie numérique actuelle

Des évolutions techniques rapides font croître l'écosystème des technologies de l'information et de la communication (TIC). De nouveaux acteurs «over-the-top» et de petites et moyennes entreprises (PME) deviennent des parties prenantes essentielles avec les entreprises TIC établies et les gouvernements dans la définition des politiques et de la réglementation.

Parallèlement, les exigences en évolution rapide des utilisateurs remettent en cause les modèles économiques établis et créent des marchés entièrement nouveaux. Ceci a conduit à l'entrée de secteurs distincts comme les services financiers, les soins de santé et l'automobile dans le nouvel écosystème des TIC.

ITU Telecom World 2016 a reflété cet ensemble changeant de parties prenantes et, comme les années précédentes, attiré de nombreux participants du secteur privé, confirmant la capacité unique de l'UIT à réunir des dirigeants de secteurs privé et public des TIC. Ils ont examiné ensemble une série de questions urgentes, notamment:

- Quels sont les modèles économiques, les politiques, méthodes réglementaires et partenariats nécessaires pour aller de l'avant?
- Que pouvons-nous apprendre de différentes perspectives internationales issues de marchés émergents et de marchés développés?
- Comment pouvons-nous adopter ou adapter les bonnes pratiques à nos propres réalités locales?

Tout en présentant des études de cas et de bonnes pratiques, les participants ont convenu que notre époque exigeait de nouveaux partenariats, de nouvelles méthodes et de nouveaux modes de pensée – et que les défis d'aujourd'hui ne pouvaient être relevés qu'en travaillant ensemble. Toutefois, ils ont fait plus que seulement parler du besoin collaboration. Ils ont examiné en détail comment elle pouvait et devrait se concrétiser.

« La véritable connectivité est possible si l'on est capable d'abattre les cloisonnements. »

M. Suphachai Chearavanont, Président de l'Association des télécommunications de Thaïlande

Les acteurs du secteur privé peuvent-ils s'aligner?

Un des principaux sujets qui a marqué les différentes discussions est le suivant: comment les parties prenantes du secteur privé, qui constituent un nouvel ensemble plus large, peuvent-elles collaborer pour relever les défis complexes que présente l'accroissement de la connectivité, qui est le moteur de leurs modèles économiques respectifs?

«La véritable connectivité est possible si l'on est capable d'abattre les cloisonnements» selon M. Suphachai Chearavanont, Président de l'Association des télécommunications de Thaïlande. Il ajoute que la Thaïlande renforce ses efforts pour faire disparaître les cloisonnements entre le secteur privé et les pouvoirs publics – ainsi que les cloisonnements entre différents secteurs qui dépendent de plus en plus des TIC. «Si nous ne sommes pas connectés entre les couches, même au sein du secteur privé lui-même… notre orientation est très verticale. Notre seule préoccupation est de savoir comment être compétitifs».

M. Chearavanont constate des progrès dans ce domaine en Thaïlande, relevant l'esprit de collaboration croissant entre les secteurs d'activité verticaux, qui se rendent compte de la nécessité de travailler ensemble pour assurer la prospérité de tous. «Le secteur privé a véritablement pris conscience qu'il devait se demander comment partager les objectifs. Dans ce secteur, nous constatons les avantages de la collaboration» a-t-il relevé.

«Ce qui se passe en Thaïlande, je peux l'appeler une révolution numérique» a affirmé Lars-Åke Norling, Directeur général de l'opérateur mobile thaï Total Access Communication PLC (DTAC), qui appartient à Telenor, pendant la Table ronde des capitaines d'industrie sur le pouvoir de la collaboration pour créer de la valeur, accélérer la croissance et ouvrir de nouveaux marchés. Il a souligné la durée moyenne d'utilisation de l'Internet qui est de cinq heures par jour, avec une croissance prévue de 3 à 5%, principalement soutenue par la vidéo en continu. «Pour maintenir cette croissance, il est fondamental d'entretenir de bons réseaux» a-t-il souligné.

« Ce qui se passe en Thaïlande, je peux l'appeler une révolution numérique. »

Lars-Åke Norling,
Directeur général de l'opérateur mobile thaï Total Access Communication PLC (DTAC),

Nouveaux modèles pour partager l'infrastructure et les services

M. Norling a évoqué la nécessité de partager les coûts et les ressources des infrastructures. La plupart des autres participants à la Table ronde du secteur privé ont exprimé leur accord, donnant des exemples de partage dans bien des domaines comme la fibre, les bandes de fréquences et les services en nuage pour économiser de l'argent et du temps, de façon à pouvoir se concentrer sur de nouveaux produits et services qui créent de nouveaux flux de recettes. M. Norling a aussi souligné le besoin de travailler plus étroitement sur de nouveaux produits avec les acteurs OTT et les opérateurs de paiements numériques.

Mme Funke Opeke, Directeur général de MainOne Cable au Nigeria a fait des remarques similaires, ajoutant que la collaboration sur l'infrastructure des réseaux et les services était «un modèle mondial ayant fait ses preuves» et que les opérateurs historiques devaient ouvrir leurs réseaux pour créer de nouvelles recettes, même si cela signifiait qu'ils auraient «une part plus petite du gâteau». Mme Opeke a relevé que c'était une première étape que de nombreux pays africains devront franchir, ajoutant que «sur les marchés les plus avancés, nous voyons des fusions entre des acteurs OTT» et des opérateurs de plus grande taille.

« Le principal obstacle à surmonter est de convaincre les concurrents de devenir des alliés. Les concurrents doivent se rapprocher pour partager les réseaux. »

Mme Funke Opeke,
Directeur général de MainOne Cable au Nigeria

«Le principal obstacle à surmonter est de convaincre les concurrents de devenir des alliés. Les concurrents doivent se rapprocher pour partager les réseaux» selon Mme Opeke. «Il est étonnant de constater le passage notable des échanges en espèces aux services bancaires sans numéraire.… Ce qui s'est produit n'aurait pu avoir lieu sans un niveau élevé de collaboration».

Cependant, nous sommes seulement au début d'une époque de collaboration renforcée dans le domaine de la finance numérique. «Nous considérons comme acquise la réussite des services financiers [numériques], mais songez au demi-milliard de personnes qui ne bénéficient pas de l'inclusion financière» a affirmé Mme Yvette Oh, Directeur exécutif du groupe, responsable du développement des marchés, APMEA, International Markets (IMK), MasterCard Worldwide (Singapour). Mme Oh a donné des exemples de la manière dont ces personnes ne possédant pas de compte bancaire pourraient être incluses dans les services financiers – et comment on pourrait tirer profit d'un ensemble de technologies pour permettre des paiements qui accroitraient les recettes moyennes par utilisateur (RMPU) à la fois des opérateurs et des fournisseurs de services de paiement.

«L'interopérabilité est essentielle car elle entrainera l'utilisation des services» a souligné Mme Oh, soulignant ainsi l'importance de la coopération. «Cela signifie que tous les secteurs verticaux doivent agir de concert pour apporter les solutions».

M. Ram Sewak Sharma, Président de l'Autorité indienne de réglementation des télécommunications (TRAI), a lui aussi rappelé qu'un ensemble plus vaste de secteurs, comme la santé, la finance et le transport, devaient intensifier leur coordination. «Tous ces secteurs devront collaborer» a-t-il affirmé, ajoutant que le Gouvernement indien cherchait à créer des politiques qui encouragent cette collaboration au sein du secteur privé, qui gagnera en importance à mesure que les programmes d'état civil numérique et d'inclusion financière progresseront en Inde. «Nous avons des politiques de code source ouvert, d'API et de normes ouvertes – de manière à ne pas nous retrouver dans une situation de verrouillage technologique. C'est très important».

« L'interopérabilité est essentielle car elle entrainera l'utilisation des services. »

Mme Yvette Oh, Directeur exécutif du groupe, responsable du développement des marchés, APMEA, International Markets (IMK), MasterCard Worldwide (Singapour)

En notre époque de convergence de l'écosystème des TIC, «la réussite du secteur privé est fondée sur un modèle de collaboration» a relevé M. Hossein Moiin, Vice-Président exécutif et Directeur technique de Nokia Mobile Networks. «Il existe de nombreuses possibilités de croissance. La seule façon d'y parvenir est par la collaboration».

Réglementation collaborative

S'il est essentiel d'accroitre la collaboration entre les acteurs du secteur privé, la collaboration en matière de réglementation l'est tout autant. M. Ari Sarker, Coprésident pour l'Asie-Pacifique de MasterCard Worldwide (Singapour) a souligné que la collaboration croissante entre les environnements réglementaires des télécommunications et de la finance était un signe encourageant.

«Il existe de nombreuses possibilités de croissance. La seule façon d'y parvenir est par la collaboration.»

M. Hossein Moiin,
Vice-Président exécutif et
Directeur technique de
Nokia Mobile Networks

M. Shiv K. Bakhshi, Vice-Président des relations avec le secteur privé chez Ericsson, a affirmé que les régulateurs devaient préserver un équilibre délicat entre la garantie que l'opérateur local reste solide et l'assurance qu'il «ne devienne pas un goulet d'étranglement pour l'innovation au sein de la société.» Concernant la réglementation des acteurs OTT, M. Bakhshi a suggéré que les régulateurs «fassent preuve d'une certaine modération réglementaire». Il a mis en garde contre une définition trop étroite de l'OTT au début, ajoutant: «Regardez d'abord quelle est son l'évolution, puis prenez les mesures appropriées».

Durant toute la manifestation, plusieurs participants ont évoqué une série de problèmes découlant du fait que la mise à jour de la réglementation peine à soutenir le rythme des évolutions du marché et de la technologie.

«Le cadre juridique et réglementaire n'a pas rattrapé l'économie numérique» a relevé Mme Natasha Beschorner, spécialiste principale pour le secteur des TIC à la Banque mondiale (Singapour), qui a des programmes destinés à favoriser la mise en commun de résultats d'expérience par les gouvernements.

«Nous devons trouver un moyen de faire fonctionner cet environnement» a affirmé M. Robert Middlehurst, Vice-Président des affaires réglementaires internationales de l'opérateur de télécommunications Etisalat aux Emirats arabes unis. «Chaque régulateur a tendance à rester passif, à se tourner vers l'histoire et à considérer la législation comme une contrainte. Ce secteur doit évoluer rapidement et ces législations sont une contrainte pour nous. Aujourd'hui, la réflexion des décideurs ne porte pas sur la manière de passer de la réglementation de services collectifs à un moyen d'agir dans un environnement de législation sur la concurrence».

Beaucoup de sociétés de télécommunications multinationales souhaitent un cadre réglementaire commun pour plusieurs régions. En Europe, des travaux vont dans ce sens, la Commission européenne travaillant sur son marché unique numérique, selon Mme Maria de Fátima Henriques da Silva Barros Bertoldi, Présidente du Conseil des directeurs de l'Autorité de régulation du Portugal, ANACOM, qui représentait aussi l'Organe des régulateurs européens des communications électroniques (ORECE). «Le grand défi est le suivant: comment réaliser la connectivité tout en construisant un marché unique et en soutenant la concurrence?» a déclaré Mme Bertoldi. Elle a aussi expliqué comment la Commission européenne avait lancé un nouveau code des communications électroniques, qui a pour résultat que tous les régulateurs auront le même code, tout en disposant de la souplesse nécessaire pour élaborer leurs propres règles.

Plusieurs régulateurs dans le monde vont observer la réglementation européenne pour voir comment elle fonctionne, aussi bien pour les opérateurs que pour les gouvernements et les citoyens.

Toutefois, alors que certaines normes s'appliquent et que certains modèles peuvent être reproduits ailleurs, chaque situation est particulière. «Vous ne pouvez pas faire du copier-coller. Vous devez examiner la situation de votre pays» a affirmé M. Bruno Nabagné Koné, Ministre de l'économie numérique et de la poste de Côte d'Ivoire et porte-parole du gouvernement. De nombreux participants ont abondé dans ce sens.

« Le grand défi est le suivant: comment réaliser la connectivité tout en construisant un marché unique et en soutenant la concurrence? »

Mme Maria de Fátima Henriques da Silva Barros Bertoldi, Présidente du Conseil des directeurs de l'Autorité de régulation du Portugal, ANACOM

The future needs you now

The knowledge economy is opening up opportunities, seeding innovation, and creating economic empowerment. Intel believes that everyone should reap the full benefits of the knowledge economy. Our work fosters market creating innovation to connect people to their potential. Together, we can create a better future.

intel.com/innovate

intel

Le rôle de l'UIT dans une démarche à dimension humaine

Pendant la manifestation, le Maréchal en chef de l'air, M. Prajin Juntong, Premier Ministre adjoint et Ministre par intérim de l'économie et de la société numériques, a déclaré que la Thaïlande attachait une grande importance à une méthode à dimension humaine et que l'UIT pouvait jouer un rôle essentiel pour aider son pays et d'autres.

«Je suis convaincu que l'UIT peut se fonder sur ses réalisations passées pour encourager les gouvernements à jouer un plus grand rôle dans la construction de leurs économies numériques» a déclaré M. Juntong, ajoutant que la Thaïlande avait été un des lauréats du Prix «Les TIC au service du développement durable» en 2015, ce qui est un hommage aux dirigeants du pays qui, par leur contribution essentielle ont œuvré à tirer profit du potentiel des TIC pour le développement durable.

«La Thaïlande est prête à coopérer et à partager ses expériences, y compris… par des accords de coopération sud-sud» a ajouté M. Juntong.

Cette nouvelle a été bien accueillie puisqu'elle va dans le même sens que le message prononcé plus tôt par M. Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT, qui soulignait que plus de pays développés devaient aider les pays en développement par des directives de politique générale et des financements pour qu'ils continuent à progresser. Elle a aussi contribué à montrer pourquoi ITU Telecom World 2016 a été une excellente occasion pour les dirigeants des secteurs public et privé de se rencontrer et de débattre de la façon de collaborer pour réussir.

HUAWEI
A STEP AHEAD
Revolutionary Smartphone Experience
HUAWEI Mate 9
CO-ENGINEERED WITH Leica
New generation of Kirin 960 processor
EMUI5.0 with intelligent machine learning algorithm
Groundbreaking solution for ageing smartphone performance
Born Fast Stays Fast
consumer.huawei.com
Product colour, shape, interface and functions are for reference only. The actual product may vary.
Based on normal usage. Product speed depends on actual usage situation.

Pourquoi les jeunes entreprises sont essentielles à la croissance

Sur de nombreux marchés dans le monde, les petites et moyennes entreprises (PME) technologiques sont devenues un moteur primordial de la croissance économique et de la création d'emploi. Elles sont une source vitale d'innovation et de talent, de diversification du marché et d'adaptation du secteur privé.

Encourager l'entreprenariat et assurer des écosystèmes dans lesquels les PME technologiques peuvent prospérer est actuellement un facteur essentiel pour stimuler la croissance de l'économie numérique. Comment les gouvernements et les grandes entreprises des technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent-ils contribuer à créer un terrain propice à l'essor des PME technologiques?

Ce débat a eu lieu lors d'ITU Telecom World 2016, alors que les PME technologiques ont fait part de questions importantes, d'idées et de demandes de soutien aux acteurs commerciaux du secteur des TIC présents.

«La relation entre les PME technologiques et les grandes entreprises du secteur des TIC présente de multiples couches et recèle le potentiel de bénéficier considérablement aux deux parties» a déclaré M. Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT. «Il est essentiel que nous trouvions de nouveau modèles de collaboration entre les PME technologiques et les entreprises aux niveaux local, national, régional et international pour permettre aux PME de prospérer».

PME: conçues pour la vitesse et l'innovation

Pendant la manifestation, plusieurs dirigeants de sociétés du secteur des TIC ont souligné à quel point les PME étaient importantes car elles fournissent des solutions novatrices à un rythme que les grandes entreprises ne sont simplement pas en mesure de suivre. Cette rapidité est plus essentielle que jamais, ont-ils ajouté.

«Le sujet n'est plus la transformation qui va avoir lieu, mais celle qui a lieu maintenant» a relevé M. John Galvin, Vice-Président chargé des gouvernements et de l'éducation chez Intel Corporation pendant un «dialogue B2B» consacré à la mise à profit de l'innovation perturbatrice par une collaboration entre grandes entreprises et PME. «Nous allons recueillir des données à une vitesse que nous ne pouvons même pas nous imaginer actuellement. Nous devons être prêts pour le changement».

Les PME sont bien mieux préparées au changement que les grandes entreprises, d'après M. Galvin. Les grandes sociétés veulent innover mais elles ont une réflexion à long terme et doivent être lentes en raison de délais d'investissement plus longs, a relevé M. Max Cuvellier, Chef d'Ecosystem Accelerator à la GSMA. «[Les directeurs généraux des grands opérateurs] seraient ravis que leurs entreprises évoluent plus rapidement» a-t-il affirmé. «Elles vont peut-être dans cette direction, mais cela pourrait prendre des décennies».

Comment les PME peuvent-elles acquérir des connaissances auprès des grandes entreprises?

Nombre de PME technologiques présentes ont fait part de leur besoin d'apprendre auprès des grandes entreprises des TIC comment développer davantage leurs activités.

«Le sujet n'est plus la transformation qui va avoir lieu, mais celle qui a lieu maintenant.»

John Galvin,
Vice-Président chargé
des gouvernements et de
l'éducation chez Intel Corporation

M. David Manset, Directeur général de Gnúbila, société implantée en France, a cité un vieux dicton: «Si vous voulez aller vite, partez seul; si vous voulez aller loin, faites-vous accompagner».

«En tant que PME, nous voulons aller loin, donc nous voulons y aller accompagnés [de plus grandes entreprises]» a ajouté M. Manset. Il a relevé que cela impliquait des compromis pour les PME, comme une certaine perte de vitesse et de maîtrise, mais que cela en valait néanmoins la peine pour avoir la possibilité de se développer. «La chaîne de valeur est fragmentée et il est préférable qu'elle soit traitée par de multiples acteurs» a-t-il déclaré.

ServisHero gagne le prix du pays hôte pour les PME

Les Prix ITU Telecom World, dans leur deuxième année d'existence, sont un facteur de croissance unique pour les entreprises. Les lauréats de l'an dernier ont bénéficié d'une notoriété mondiale, de la reconnaissance des Nations Unies et de possibilités de partenariat et d'investissement.

ServisHero, une place de marché électronique qui améliore la façon dont les services locaux sont découverts et fournis en Asie du Sud-Est, a été le lauréat 2016 du prix du pays hôte pour les PME.

«C'est une surprise, car ServisHero vient seulement d'être lancé en janvier de cette année. Nous avons commencé dans une petite pièce, à trois seulement. Et aujourd'hui, nous sommes devant un public mondial» a dit Noppol Toochinda, Cofondateur, visiblement ému, alors qu'il faisait une pause pour reprendre son sang froid lors de la remise du prix. «Nous avons pour mission d'autonomiser nos héros locaux – ceux qui n'ont pas la possibilité de trouver un emploi. Nous sommes convaincus que ce que nous proposons aura une influence considérable sur notre économie». ■

« Nous sommes convaincus que ce que nous proposons aura une influence considérable sur notre économie. »

Noppol Toochinda

De nombreuses PME technologiques présentes à Telecom World ont remercié les organisateurs de la manifestation de la possibilité d'examiner des questions fondamentales, mais ont regretté qu'il n'existe pas d'autres lieux de dialogue.

«Nous avons besoin d'un lieu d'échange pour débattre des questions de chacun. Beaucoup de problèmes peuvent être résolus par la discussion» selon M. Birendra Sasmal, Directeur général de Subah Infosolutions Ghana Ltd, qui a suggéré la création de centres pour les PME financés par les pouvoirs publics, où les entreprises locales pourraient se rendre pour entrer en rapport avec des entreprises étrangères plus grandes.

Nombre de PME ont souligné que certaines des plus grandes entreprises des TIC étaient naguère de jeunes entreprises et qu'elles auraient pu tirer des enseignements utiles qui ne sont pas partagés.

«Vous devez nous apprendre, comme vous le faites avec votre fils ou votre fille, comment entreprendre» a déclaré M. Oranuch (Mimee) Lerdsuwankij, Directeur et Cofondateur de Techsauce, un site web destiné aux jeunes entreprises thaïes. «S'il vous plaît, ne nous donnez pas l'impression que nos propres parents sont nos pires ennemis».

« Nous avons besoin d'un lieu d'échange pour débattre des questions de chacun. Beaucoup de problèmes peuvent être résolus par la discussion. »

M. Birendra Sasmal,
Directeur général de Subah Infosolutions Ghana Ltd

Plusieurs représentants de PME ont évoqué le manque d'intérêt manifesté par des entreprises plus grandes qu'ils avaient contactées pour des conseils, un partenariat ou un investissement. En guise de réponse, M. Max Cuvellier de la GSMA a donné le conseil suivant: «N'abandonnez pas. Des partenariats excellents peuvent être construits».

L'enseignement et le manque de compétence

Aussi bien les grandes entreprises que les PME – tout comme les acteurs gouvernementaux – ont fait état du rôle essentiel que doit jouer l'enseignement pour combattre un manque de compétence croissant face à l'évolution de l'Internet des objets (IoT).

«Je pense que tout commence par l'enseignement, et il doit changer» a affirmé M. Galvin d'Intel. «Alors que nous nous tournons vers l'avenir, l'accent devrait porter sur les compétences du 21e siècle. Beaucoup d'emplois qui existent aujourd'hui n'existeront plus demain. C'est une transformation complète. Nous devons préparer les étudiants au changement».

Toutefois, la génération montante n'est pas la seule à avoir besoin d'une formation et d'un enseignement meilleurs, selon les participants. Dans le monde actuel, c'est souvent la jeunesse qui est le moteur du changement et qui repère les technologies et les modèles économiques nouveaux. Et ce sont les entreprises et gouvernements établis qui ont besoin de nouvelles formations aux nouvelles compétences numériques.

«Ce sont les jeunes qui construisent les réseaux dans les villages. Ce sont les jeunes qui créent les applis» a relevé Mme Kathy Brown, Présidente et Directeur général de l'Internet Society. «Les régulateurs doivent entrer dans le 21e siècle».

ITU NEWS NEWSLETTER

Stay current.
Stay informed.

The weekly ITU Newsletter keeps you informed with:

- Key ICT trends worldwide
- Insights from ICT Thought Leaders
- The latest on ITU events and initiatives

Sign up today!

ITU TELECOM WORLD '17

Busan 25-28 September

BETTER SOONER

ITU TELECOM WORLD 2017

Accelerating ICT innovation to improve lives faster. The global event for tech SMEs, corporates and governments.

25-28 September 2017
Busan Exhibition and Convention Center
Busan, Republic of Korea

telecomworld.itu.int